Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 69 (1974)
Heft: 1-fr

Artikel: La maison communale d'Oberweningen (ZH)
Autor: Wyss, P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-174388

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

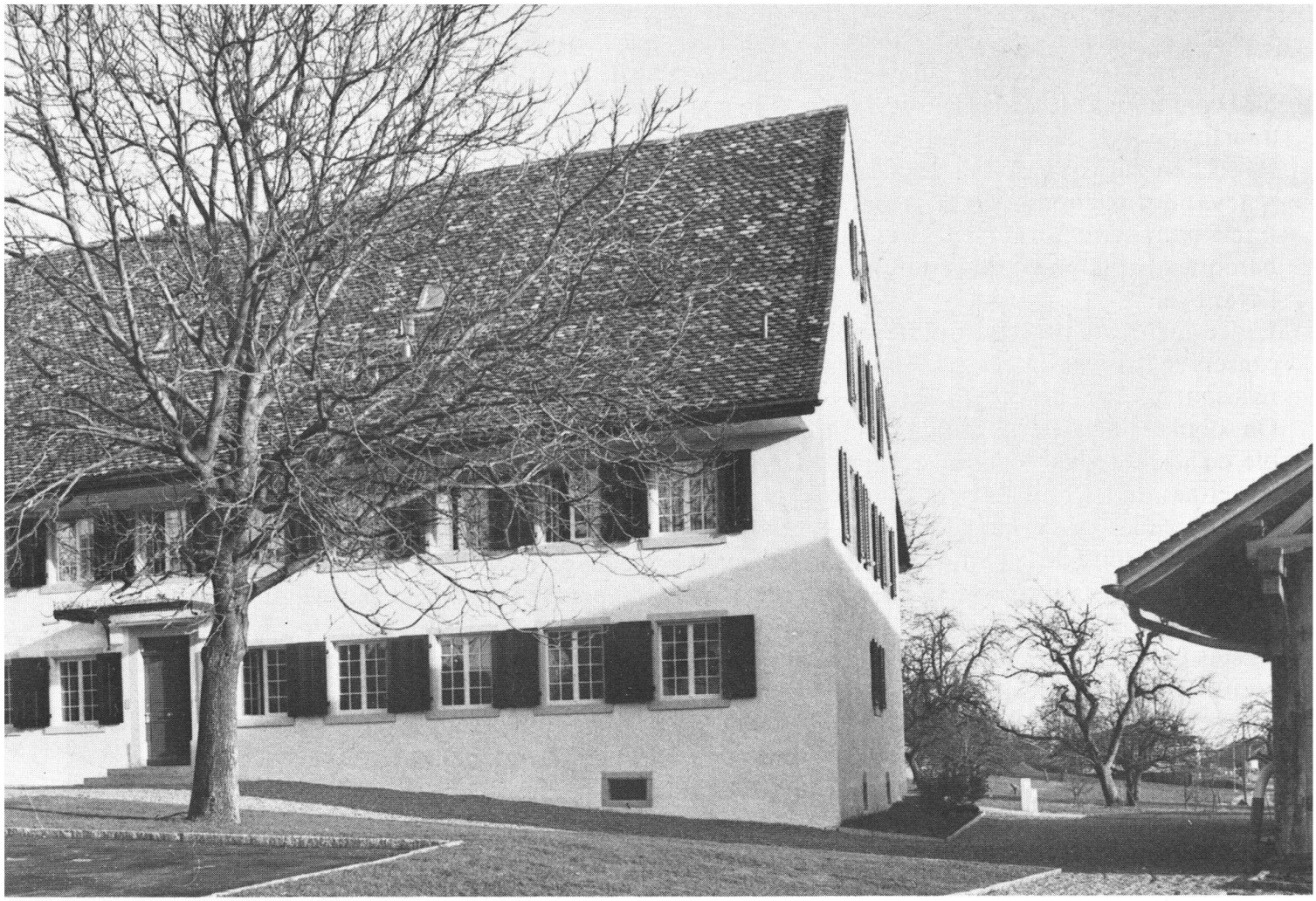
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La maison communale d'Oberweningen (ZH)

La maison Schärer, au centre d'Oberweningen, se signale à l'attention par son toit à larges pans. Elle date de 1753. Son constructeur, l'administrateur communal Heinrich Meier, doit avoir été un important personnage de cette localité ainsi que du Wehntal, comme en témoignent les respectables dimensions de sa demeure, ses belles proportions et sa magnifique disposition intérieure.



Peut-on se figurer aujourd'hui qu'on ait voulu remplacer par une nouvelle construction cette jolie maison paysanne ancienne, actuellement rénovée, et dont l'aspect cossu est presque seigneurial? A peine. Quelle commune ne serait pas fière d'avoir une telle maison communale? Si l'on se représente comment s'est posé le problème de la démolition ou de la reconstruction, on peut décerner un bon certificat aux habitants d'Oberweningen. Sans vues larges et sans intelligence, la maison Schärer aurait été abattue, comme dans des douzaines d'autres communes, bien avant que quelqu'un se soit sérieusement demandé si une modernisation en valait la peine.

Cette ferme quasi seigneuriale n'était que peu utilisée avant la transformation. La grange était vide. La construction, faute d'entretien, resta pendant des décennies dans un état déplorable. Une partie de la charpente menaçait de s'effondrer; et les vieilles tuiles plates n'étaient plus qu'à peine soutenues.

La Commune a pu faire l'acquisition de la maison d'habitation et d'une remise. Il y avait aussi un «grenier», que l'ancien propriétaire avait vendu en 1936 à la Société du musée du bas-pays zurichois, qui a aménagé depuis lors dans ce petit bâtiment campagnard un musée régional.
Lorsque le Conseil de commune eut décidé d'installer là l'administration communale, flanquée d'une salle communale, deux bureaux d'architectes étudièrent une transformation et, comme variante, un projet de construction nouvelle. Pour cette dernière, la grande maison Schärer et la remise auraient dû disparaître. Quand il fut établi que les locaux qui pouvaient être aménagés dans l'ancien bâtiment seraient beaucoup moins coûteux que des locaux équivalents dans un bâtiment neuf, la Commune décida de conserver l'édifice dans toute la mesure du possible.

La section zuricoise du «Heimatschutz» et l'Etat contribuèrent efficacement à obtenir que l'assemblée communale accordât le crédit nécessaire à la transformation.

La section zuricoise donna 20 000 francs pour la rénovation extérieure de la remise, puis 10 000 francs pour la restauration des très belles peintures baroques du plafond de la «Stube» et du caisson de l'avant-toit.

L'idée maîtresse de cette transformation était de conserver l'aspect de cet ensemble rural, tout en réalisant les buts du programme de construction. On soigna le détail dans toute la mesure du possible, en laissant subsister et en restaurant des parties anciennes, telles que les peintures déjà mentionnées, et celles qui ornent la façade de derrière. L'ancien plafond de la «Stube» avait été recouvert au siècle dernier par six couches de peinture; en les enlevant, on a mis au jour de rares et remarquables dessins en marqueterie, de sorte que ce plafond a retrouvé toute sa splendeur.

Au sous-sol, on a aménagé un vaste local pour la protection civile, à l'intention des communes d'Oberweningen, Schöfflisdorf et Schleinikon.

Du fait de la construction de parties nouvelles, on distingue maintenant dans ce bâtiment des façades de trois siècles successifs. La façon dont on a tiré parti des espaces disponibles témoigne aussi de cette permanence de vie. En y intégrant la chancellerie communale, on a utilisé dans sa totalité le volume de l'ancienne ferme.

A côté de l'ancienne cave à légumes et à vin, on a maintenant la chaufferie, des abris pour quatre-vingts personnes et les installations de protection civile, avec logement et poste de commande, cuisine, réservoir d'eau potable, etc. Au rez-de-chaussée se trouvent le secrétariat communal, une salle de séance, des locaux pour les archives et des pièces en réserve. Là où l'on garait autrefois les chars se trouvent les véhicules de la Commune, avec un petit atelier, deux garages pour des voitures particulières, et un local pour entreposer du bois de feu.

Là où se trouvait la grange, au premier étage, on a aménagé la salle communale, pouvant contenir 150 personnes, avec magasin et buvette et, dans la partie ancienne et habitée, le foyer, des installations sanitaires, un studio et un appartement de trois pièces. Dans les combles, on a construit deux logements de quatre pièces et quatre pièces et demie, la buanderie, la chambre de ventilation et des soupentes.

L'ensemble de l'espace transformé représente 5923 m³, dont 1718 m³ pour les logements. Le prix du mètre-cube pour cette partie habitable s'élève à

En décidant de maintenir la maison Schärer et de la transformer en maison communale et d'habitation, on a rendu possible la sauvegarde de quelques charmantes parties architecturales d'intérêt artistique et historique. Il s'en faut de beaucoup que toutes les salles de conseil communal donnent une impression aussi accueillante que celle d'Oberweningen. Outre l'aspect économico-social, l'heureuse transformation a eu un effet très favorable non seulement pour la préservation du monument, mais pour celle du site. L'image de gauche prouve qu'une nouvelle construction dans ce voisinage paysan aurait été très problématique.

265 fr. 50. La part des frais de construction de cette partie est de 456 000 francs, qui seront rentés à 6,5% par les loyers suivants:

Studio	à 350 fr.	4 200 fr.
Logement de 3 pièces	à 550 fr.	6 600 fr.
Logement de 4 pièces	à 650 fr.	7 800 fr.
Logement de 4,5 pièces	à 780 fr.	9 360 fr.
2 garages	à 70 fr.	1 680 fr.
Total des loyers		29 640 fr.

P. Wyss, architecte